

Présentation du rapport : Les femmes dans la recherche industrielle : un appel au réveil de l'industrie européenne

Le 23 janvier 2003, le groupe d'experts STRATA ETAN⁽¹⁾, qui travaille au niveau européen sur la place des femmes dans la recherche industrielle, remettait son rapport au Commissaire Busquin. Il en ressort que les femmes sont sous-représentées et sous-utilisées dans la recherche industrielle en Europe.

"Je suis préoccupé de la très faible représentation des femmes dans la recherche industrielle", a déclaré Philippe Busquin. "La décision prise l'an dernier à Barcelone par les dirigeants de l'UE de porter de 1,9% à 3% du PIB l'investissement dans la R&D implique un accroissement substantiel du nombre de chercheurs, et en particulier de femmes chercheurs, au cours des sept prochaines années. Cela vaut surtout pour le secteur privé, étant donné le rôle accru qu'il devrait jouer en matière de R&D. L'Europe ne peut se permettre de gaspiller un si grand potentiel humain. Les diplômées brillantes peuvent revendiquer la même place dans la recherche industrielle que leurs homologues masculins."

A peine 50 000 femmes sur 500 000 chercheurs travaillent dans la recherche industrielle en Europe. Le taux de femmes est de 15% (avec des disparités), dans les dix pays où les données sont disponibles, alors qu'en 2000 elles étaient 55% titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

"Cela représente beaucoup de talents gaspillés et un coût important pour la communauté. Le déséquilibre persistant entre vie publique et privée ne sera plus supporté par les nouvelles générations" remarque le professeur Teresa Rees, rapporteur du groupe.

Une action urgente est jugée nécessaire et un certain nombre de recommandations sont faites en ce sens. Il faut :

- attirer davantage de jeunes filles vers les sciences et l'ingénierie afin d'élargir la base de recrutement;
- faire des efforts pour enrayer le départ de personnel hautement qualifié de la recherche industrielle;
- mettre en place des structures pour favoriser l'équilibre entre le travail et la vie privée;
- encourager une évolution organisationnelle et culturelle dans l'industrie.

Et pour cela, il est nécessaire de collecter davantage de statistiques sur la situation des femmes dans la recherche industrielle, de mettre au point des indicateurs et un système d'évaluation commun, de comparer les effets des politiques mises en oeuvre par les États et le secteur privé, de faire connaître les exemples d'entreprises qui ont réussi à recruter et garder des chercheuses de talent dans la R&D.

A la demande de la commission le groupe d'experts continuera son travail de conseil et de réflexion. Des représentants des PME et de la grande industrie française, membre du groupe STRATA ETAN, ont participé à la rédaction de ce rapport.

¹ Ce groupe est présidé par Helga Rübsamen-Waigmann, vice-présidente de Bayer AG, chef de la recherche sur les agents anti-infectieux, et par le Dr Ragnhild Sohlberg, vice-présidente de Norsk Hydro ASA, Corporate Center.

Le rapport complet est disponible à l'adresse suivante : <http://europa.eu.int/research/wir>

Pour mémoire :

En 2002, les femmes représentaient près de 41% des diplômés de l'UE en science, mathématique et informatique et 20% des étudiants ayant terminé avec succès leurs études dans les domaines de l'ingénierie, de la fabrication et de la construction. Elles ne représentent pourtant qu'un tiers des chercheurs des universités et des institutions publiques de recherche, et 15% seulement des chercheurs employés dans l'industrie.

Plus d'un tiers de tous les chercheurs de l'industrie européenne sont basés en Allemagne et en Autriche, la proportion de femmes représente respectivement 9,6% et 9%. Elles sont 28,2% en Irlande.